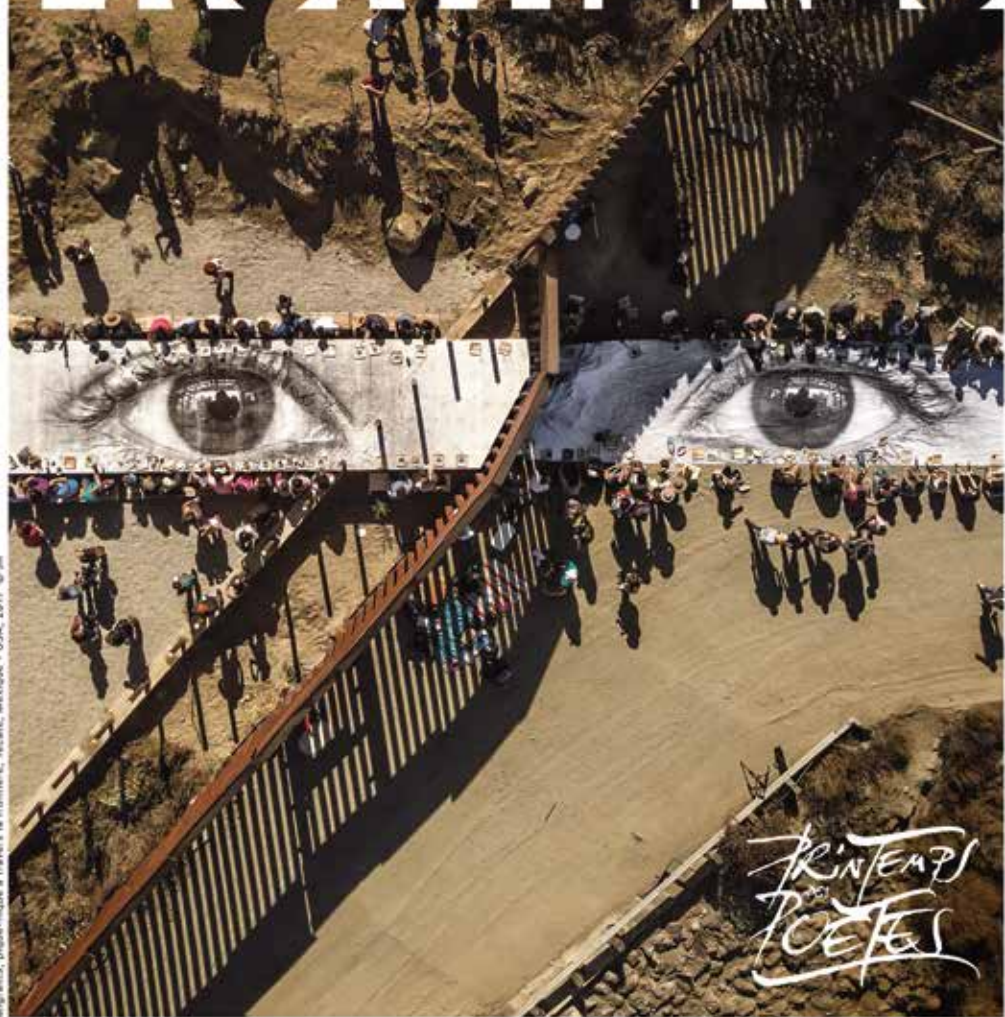


FRONTIÈRES



Migrants, pique-nique à Travers la frontière, Tijuana, Mexique - USA, 2017 © JH

PRINTEMPS
DES POÈTES

25^e PRINTEMPS DES POÈTES 11-27 MARS 2023



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Avec la Maison de la Poésie Jean Joubert
et ses partenaires.



Éditorial

Du 11 au 26 mars prochain, la Maison de la Poésie Jean Joubert organise à Montpellier, mais également à Sète et Castelnau-le-Lez, la 25^e édition du Printemps des Poètes.

Alors que depuis plus d'un an une guerre atroce meurtrit l'Ukraine et son peuple, à quelques heures à peine d'ici, le Printemps des Poètes a choisi d'interroger cette année le thème des frontières. Des frontières avec lesquelles il faut savoir jouer, des frontières qu'il faut traverser car, pour reprendre les mots de Michel Butor : « Traverser les frontières m'aide à voir. »

En proposant une programmation ouverte aux quatre vents du monde, de l'Iran à la Nouvelle-Calédonie, de la Chine à l'Allemagne, la Maison de la Poésie Jean Joubert rend justice à la tradition d'hospitalité et d'ouverture à l'autre de Montpellier. C'est en fidélité à cette tradition que nous avons entrepris une démarche de candidature au titre de Capitale européenne de la culture 2028, qui nous a amené à fédérer un large territoire de près de 150 communes et de très nombreux acteurs culturels. À ce titre, je me réjouis que le projet « Les poètes traduisent les poètes » proposé par la Maison de la Poésie vienne renforcer encore cette démarche.

Je vous espère nombreux, ce printemps encore, au rendez-vous de la parole poétique.



Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Le mot de la Présidente

Écrire...

En bouturant le levain fraternel au-delà des frontières
Imasango

Voici que s'ouvre la 25^e édition nationale du Printemps des Poètes.

Pour la 17^e année, la Maison de la Poésie Jean Joubert participe, par une programmation spécifique, à ce moment privilégié de mise en lumière de la poésie, part la plus inventive et la plus libertaire de la création littéraire. Depuis quelques années, l'ordre alphabétique inspire le thème du Printemps : après Ardeur, Beauté, Courage, Désir, Ephémère, voici Frontières. Un thème puissamment évoqué par l'œuvre de l'artiste J.R. sur l'affiche nationale, nous invitant à poser un autre regard sur ce qui nous sépare. En résonance avec une dure actualité, ce thème coïncide avec le projet présenté ce Printemps par la Maison de la Poésie Jean Joubert, « Les poètes traduisent les poètes », sous-titré « Traduire, pour dépasser les frontières, bâtir des ponts ». Ce projet, qui a le privilège d'être parrainé par le poète et traducteur Jean-Baptiste Para, est lauréat de l'appel à projet 2023 « Montpellier Capitale européenne de la culture 2028 ».

À Montpellier, ville disposant d'un lieu dédié, et labellisée « Ville en poésie » par le Printemps des Poètes, la poésie a la part belle. Riche d'une longue histoire avec les poètes, qui se poursuit aujourd'hui avec la vitalité exceptionnelle de jeunes talents, la Ville de Montpellier a fait place à la poésie en sélectionnant ce projet.

« La traduction est la langue de l'Europe » a dit Umberto Eco. L'ouverture aux langues, au monde, à l'universel, que ce projet propose, est partagée et portée par nos partenaires : le Printemps des Poètes, la MAIPO, Occitanie Livre et Lecture, la Maison de Heidelberg, l'Institut Confucius de Montpellier, la Boutique d'écriture, la Médiathèque Émile Zola, le musée Paul Valéry à Sète, le Cours Florent Montpellier, la Compagnie Taffanel, Arts Résonances, les librairies, les maisons d'édition, l'Agence littéraire transnationale Linguafranca. Merci à eux. De nombreux poètes traducteurs seront présents à Montpellier et à Sète pour des rencontres, lectures, récitals, performances, à la Maison de la Poésie Jean Joubert et dans les lieux qui nous accueillent.

Des moments forts vous attendent, détaillés dans le programme : la table ronde animée par Jean-Baptiste Para, Jacques Bonnaffé lisant Jean Portante, le récital d'Imasango avec Héloïse Dautry, les lectures musicales (Mia Lecomte et Laure Cambau, Eric Sarnier et Gilles Combalat, Pierre Vinciguerra, Shu Cai et Sissy Zhou, les lectures bilingues des autrices à la Maison de Heidelberg), Éluard avec Xavier Donzelli et le Cours Florent, Jean Tardieu dansé au studio Taffanel, la rencontre avec cinq maisons d'édition, l'exposition de l'artiste montpelliéraine Jacque Barral, si riche de collaborations avec les poètes.

La poésie, en elle-même une langue, traverse et transcende, par sa capacité à toucher la totalité des dimensions de l'expérience humaine, toutes les frontières, géographiques, langagières et formelles. Franchir. C'est le message de ce Printemps. Partageons-le.



Annie Estèves
Présidente et cofondatrice de la Maison de la Poésie Jean Joubert

Les poètes traduisent les poètes

BÂTIR DES PONTS, FRANCHIR LES FRONTIÈRES DES LANGUES

Parrainé par Jean-Baptiste Para, le projet présenté par la Maison de la Poésie Jean Joubert est lauréat 2023 dans le cadre de l'appel à projets « Montpellier Capitale européenne de la Culture 2028 »

« La traduction est la langue de l'Europe » disait Umberto Eco.

Le projet « Les poètes traduisent les poètes » s'inscrit directement dans cette réalité à la fois langagière et culturelle. S'appuyant sur les réseaux de poètes-traducteurs avec qui elle coopère depuis longtemps, la Maison de la Poésie Jean Joubert propose rencontres, concerts littéraires, lectures multilingues, productions sonores et vidéos associant la musique, la danse, diverses pratiques plastiques autour du thème « Les poètes traduisent les poètes ». Il s'agit d'interroger la fonction de la traduction dans le travail du poète, les interactions des pratiques, et l'objectif, pour ne pas dire l'idéal, poursuivi. La majorité des langues de l'Europe, leurs traducteurs et leurs locuteurs sont présents dans les diverses manifestations, prévues dans l'année 2023. Bien entendu, le projet est ouvert aux dimensions internationales et aux langues du monde, car il n'y a pas de culture authentique séparée de ses nécessaires valeurs universelles.

Annie Estèves et Jacques Guigou,
porteurs du projet

ÉCRIRE, TRADUIRE

Écrire, traduire. Ces deux activités sont certainement distinctes, sans qu'il y ait cependant entre elles de solution de continuité dès lors que l'on considère ce qui les rapproche dans l'ordre de l'expérience poétique.

Traduire un poème est à chaque fois une expérience neuve. Même si l'on a déjà une longue pratique de la traduction, même si l'on n'est pas novice. Chaque poète, chaque poème nous expose à quelque chose d'absolument nouveau qui nous reconduit à un état de nudité : on se sent démuné, et c'est dans cette condition qu'il nous faut trouver le chemin. On ne peut guère s'appuyer sur des acquis, peut-être même doit-on complètement les oublier. La seule chose qui nous permette d'assurer notre pas, plutôt qu'un savoir positif, c'est la conscience d'erreurs à ne pas commettre. C'est-à-dire que l'on sent moins ce qu'il faut faire que ce qu'il ne faut pas faire. Si l'on peut parler d'une expérience de la traduction, ce n'est donc pas au sens d'une thésaurisation de solutions disponibles. En cette affaire, nous ne disposons pas d'un stock augmenté au fil du temps et dans lequel nous aurions loisir d'aller puiser au gré des circonstances. Car le point décisif n'est pas l'expérience déjà faite mais l'expérience à faire. En regard du poème original, la traduction est une proposition d'existence. C'est aussi pourquoi elle conduit le traducteur à aller au plus profond de la substance de sa propre langue, au plus près de son énergie propre.

Ce qui vaut pour la traduction ne vaut pas moins, à quelques nuances près, pour l'écriture du poème.
Jean-Baptiste Para

Extrait du texte confié à la Maison de la Poésie Jean Joubert pour le parrainage du projet « Les poètes traduisent les poètes », janvier 2023.

Poète, critique d'art, traducteur, rédacteur en chef de la revue Europe, Jean-Baptiste Para dirige depuis 2010 la collection bilingue *D'une voix l'autre* aux éditions Cheyne. Son activité de traducteur a été récompensée par le prix Laure Bataillon, le prix Nelly Sachs et le prix Etienne-Dolet Sorbonne Université. Il traduit notamment des écrivains et poètes italiens et russes. Jean-Baptiste Para a reçu le Prix Apollinaire 2006 pour son recueil *La faim des ombres* (Obsidiane).



SAMEDI 11 MARS

Maison de la Poésie Jean Joubert

En partenariat avec Occitanie Livre et lecture

Ouverture
du Printemps
des Poètes
2023

Ouverture de la manifestation à Montpellier

Frontières ?

Entourée de ses partenaires, la Maison de la Poésie Jean Joubert vous présente le programme de ce Printemps. « Frontières » en est le thème.

16h Ouverture

16h30 Vernissage de l'exposition de l'artiste Jacqui Barral
Lectures par James Sacré et Jacqui Barral

17h « Les poètes traduisent les poètes »
Présentation du projet de la Maison de la Poésie Jean Joubert, lauréat 2023 de « Montpellier Capitale européenne de la Culture 2028 », avec la participation de Jacques Guigou, Eric Sarner, Jean-Claude Forêt, Michaël Glück, Danielle Fournier, Gisèle Pierra, la Maison de Heidelberg, l'Institut Confucius

17h30 La parole aux éditeurs
Médiannes / Domens / Margeride / Po&Psy / Galerie Marina / Les Monteils

18h Hommage à la poète iranienne Forough Farrokhzād
avec la comédienne Isabelle Fürst

18h15 Éluard, avec le Cours Florent Montpellier

18h30 Lectures ouvertes sur le thème « Frontières »

Jacqui Barral vit et travaille à Montpellier. En parallèle avec son travail d'enseignant-chercheur, elle a toujours pratiqué, créé dans divers ateliers, montré son travail en galeries. Son activité artistique, centrée sur le dessin, utilise d'autres disciplines (photographie, peinture, sculpture, sérigraphie, digigraphie). Elle travaille dans l'édition d'art et le livre d'artiste : Fata Morgana, Voix, Galerie Marina, Galerie GSB, Jean-Pierre Huguet, les Cahiers intempestifs, Artfolage. Jacqui Barral aime collaborer avec des poètes contemporains qu'elle a eu l'occasion de rencontrer : Michel Butor, René Pons, Philippe Jaccottet, Bernard Noël, Valentine Oucins, Pierre Bergougnieux, James Sacré, Béatrice Comte, Lionel Bourg, Jean Gabriel Cosculluela... Mettre en lien son travail avec une écriture poétique est une constante dans sa création artistique.

www.jacquiebarral.com

PRINTEMPS DES POÈTES 2023

DIMANCHE 12 MARS

Musée Paul Valéry – Sète

Frontalier

15h – Lecture-mise en espace

En collaboration avec le musée Paul Valéry.

Jean Portante : texte

Jacques Bonnaffé : mise en scène et jeu

Par une série de chants successifs, *Frontalier* se fait poème des traversées, imaginées au volant d'une automobile jouant à saute-frontière chaque matin entre France et Luxembourg. Jean Portante, son conducteur, y murmure ses migrations d'enfance, celles de sa famille italienne venue travailler dans les mines et l'acier de Differdange, au Luxembourg. *Frontalier* serait l'épopée de toutes les frontières enjambées depuis Enée, qui fuit sa propre ville de Troie, jusqu'au migrant d'aujourd'hui. Processions des voyageurs contraints par l'exode ou le salaire quotidien à changer de pays. C'est de plein fouet, une façon chorale et rassérénante d'aborder ce thème du Printemps des Poètes : Frontières.

Jacques Bonnaffé

Jacques Bonnaffé né en 1958 à Douai dans une famille littéraire, est comédien à part entière, engagé par ses choix au cinéma (Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, etc.) et sa relation aux auteurs, dans son parcours avec les metteurs en scène. Il étend sa pratique artistique à des domaines variés, lectures ou concerts parlés, mise en scène, enregistrements mémorables, performances ou banquets littéraires, accordant à la poésie vivante, qu'elle soit dialectale ou savante, une part privilégiée. Il collabore avec la Maison de la Poésie Jean Joubert depuis sa création. En 2018, il a été le parrain du Printemps des Poètes à Montpellier.

Jean Portante est né en 1950 à Differdange (Luxembourg), de parents italiens. Son œuvre, riche d'une quarantaine de livres – poésie, romans, essais, pièces de théâtre – est largement traduite.

En 2003, il a reçu en France le Prix Mallarmé pour *L'étrange langue*. Depuis plus de trente ans il développe un intense travail de traduction. En 2016, il a présenté à la Maison de la Poésie Jean Joubert *Le travail de la baleine*.

Parutions récentes

Le Travail de l'origine, Œuvres poétiques, Tome I, 1986-2004, éditions La Rumeur libre (France), 2022 *Frontalier*, Hydre éditions (Luxembourg), 2021 *Jadis je disait*. Poésie, éditions Phi (Luxembourg), 2021



Je vois toujours des horizons là où tu dessines des frontières

Frida Kahlo

La *Compagnia delle poete* est née en été 2009 grâce à l'initiative de Mia Lecomte, poète franco-italienne et spécialiste de la littérature transnationale italophone. Elle se compose de femmes poètes étrangères unies par la commune italophonie.

L'Agence littéraire transnationale *LINGUAFRANCA*, née à Paris en octobre 2017, se compose d'un collectif d'écrivains, de chercheurs et de traducteurs partagés entre la France et l'Italie, tous conscients des problématiques transculturelles et engagés depuis longtemps dans la voie des littératures transnationales ; par la promotion du plurilinguisme et de la littérature transnationale, *LINGUAFRANCA* se propose de contribuer à la création d'une conscience politique démocratique et inclusive, qui soit le point de départ d'une diversité culturelle mondialisée.

www.linguafrancaonline.org

MERCREDI 15 MARS

Maison de la Poésie Jean Joubert

La maison dehors (La casa fuori)

18h30 – Lecture-concert bilingue

COMPAGNIA DELLE POETE



Laure Cambau : piano, voix

Mia Lecomte : voix

Textes de : Livia Bazu, Laure Cambau, Vera Lúcia de Oliveira, Adriana Langtry, Mia Lecomte, Helene Paraskeva, Brenda Porster, Barbara Pumhösel, Francisca Paz Rojas, Candelaria Romero, Barbara Serdakowski, Jacqueline Spaccini, Eva Taylor. Traductions françaises de Jean-Charles Vegliante. Musiques de : E. Satie, L.M. Gottschalk, A. Piazzola, E. Schulhoff, B. Bartok, H. Villa-Lobos, traditionnel balkanique.

La maison... Les poètes de la Compagnia delle poete explorent ce thème d'un lieu à la fois réel et fantasmatique, en tant que lieu de passage, un non-lieu qui en même temps nous appartient et ne nous appartient pas. Les maisons toujours « en dehors », différentes d'elles-mêmes, symbole de frontières mobiles, d'identités multiples qui se situent à la limite des géographies, des destins, des sentiments. Des maisons qui sont des corps, des organismes en mutation, des cellules où les relations et conflits se déclinent à l'infini.

Au piano, 88 notes sans frontières s'offrent en résonance aux mots des poètes, à travers un voyage musical, de la musique française à la musique des Balkans, en passant par des pièces latino-américaines.

Laure Cambau Poète et pianiste, elle a publié dix recueils de poésie et reçu le prix Poncetton de la SGDL pour *Lettres au voyou céleste* (Amandier, 2010). Derniers ouvrages : *Le Manteau rapiécé - Un voyage au fil du souffle* (2017, Unicité), (Prix Vénus Khoury-Ghata 2018), *Grand Motel du Biotope* (2021, éditions Apic Prix Léon Paul Fargue 2022). *Les yeux de la mouche* (2023, Le Castor Astral). Laure Cambau se produit très régulièrement en musique de chambre, avec des artistes lyriques et des écrivains.

Mia Lecomte (Milan, 1966) est une poétesse et écrivaine italienne d'origine française. En 2009, elle a créé la *Compagnia delle poete*, un groupe théâtral de poétesses étrangères italophones dont elle-même fait partie. Elle est traductrice du français et critique littéraire dans le domaine de la littérature transnationale italophone et, tout particulièrement, de la poésie. Elle fait partie des membres fondateurs de l'Agence littéraire transnationale *Linguafranca*, créée en 2017.

Dernières publications : *Lettere da dove* (2022), poèmes - Là où tu as ton corps, poèmes, 2020, trad. française d'Éric Sarner et Roméo Fratti, Prix Khoury Ghata 2021.



© D.R.



© D.R.



© D.R.



© D.R.

Jeudi 16 MARS

Maison de la Poésie Jean Joubert

Et par le pouvoir d'un mot

19h – Rencontre et lecture

En partenariat avec les éditions Seghers et le Cours Florent Montpellier.
Table de livres avec la librairie Le grain des mots

Rencontre avec Xavier Donzelli, auteur de « Et par le pouvoir d'un mot » (éditions Seghers), et Anne Dieusaert, directrice littéraire des éditions Seghers. Entretien mené par Dominique Aussenac, journaliste littéraire.

Lectures de poèmes d'Éluard par les comédiens issus du Cours Florent Montpellier : Guillaume Ouvray et Marine Bedon, sous la direction de Stéphane Laudier, référent pédagogique au Cours Florent.

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Éluard

L'histoire vraie d'un poème porteur d'espoir sous l'Occupation.

Et par le pouvoir d'un mot raconte « Liberté » de Paul Éluard, ou l'histoire d'un poème devenu mythique : d'abord paru en revue à Alger, puis dans *Poésie et Vérité* 1942 à Paris, repris dans *La France libre* à Londres, largué par les avions de la Royal Air Force en 1943, traduit et adapté en musique, il deviendra emblématique de la Résistance, et sans doute l'un des textes les plus célèbres du XX^e siècle.

Comment un simple poème, inspiré par l'amour de deux femmes, a-t-il pu circuler dans toute la France, au creux des Années noires ? Comment ce seul poème, par le pouvoir d'un mot, a-t-il rendu l'espoir à tout un peuple, alors à genoux ? Le poème est le véritable héros de cette histoire.

De son vrai nom Eugène Grindel (1895- 1952), Paul Éluard adhère au mouvement Dada, puis participe à l'aventure surréaliste aux côtés d'André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault. Poète de la Résistance durant les années noires, militant communiste, il demeure le chantre éternel d'un certain lyrisme amoureux. Dans la collection « Poésie d'abord », les Éditions Seghers rassemblent quelques-uns de ses plus beaux textes : *Derniers poèmes d'amour*, *Le Poète et son ombre*, *Poésie involontaire et poésie intentionnelle*, *L'Immaculée Conception* (avec André Breton) et *Lettres de jeunesse*.

Xavier Donzelli. Né en 1975, Xavier Donzelli a enseigné le français en Inde, en Équateur et en Chine. Secrétaire de rédaction à la revue *Historia*, il vit aujourd'hui à Paris.

PRINTEMPS DES POÈTES 2023



© D.R.

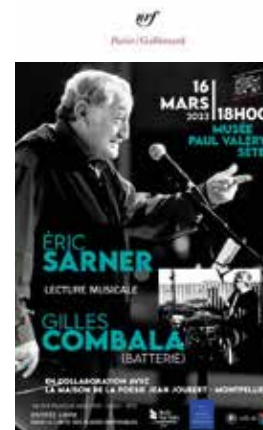


© D.R.

ÉRIC SARNER

Sugar
et autres poèmes

Paris | Gallimard



Jeudi 16 MARS - 18H

Musée Paul Valéry – Sète

Jeudi 23 MARS - 19H

Maison de la Poésie Jean Joubert

Sugar (et autres poèmes)

18h – Lecture musicale

Eric Sarner : poète.

Gilles Combalat : batterie

En collaboration avec le musée Paul Valéry.

Eric Sarner, poète, écrivain, et documentariste, est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont *Simple merveilles*, 2020, *Solitudes des mots*, 2018, aux éditions Tarabuste, *Cœur chronique*, aux éditions Le Castor Astral, 2013 - Prix Max Jacob 2014.

En tant que documentariste, il a signé une vingtaine de films dans les domaines de la culture et du voyage, dont *Sénac, Jean, Algérien, poète*, en 2010. En 2015, il a réalisé « Le Ravissement de Palmyre », un ciné-poème autoproduit.

Traducteur, Eric Sarner est notamment l'auteur d'une nouvelle traduction de *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène dans une nouvelle version musicale par Emmanuel Besnault au théâtre de la Huchette à Paris en janvier 2023.

Eric Sarner fait partie des poètes participant au projet de la Maison de la Poésie Jean Joubert « Les poètes traduisent les poètes », lauréat 2023 de Montpellier Capitale européenne de la culture 2028.

Il partage sa vie entre Sète, Berlin, Montevideo et Paris.

Le 16 mars à Sète et le 23 mars à Montpellier, il donne lecture d'extraits de *Sugar et autres poèmes* (Poésie/ Gallimard 2021) et d'œuvres inédites, sur les rythmes « beat » de Gilles Combalat.

Gilles Combalat, instrumentiste et professeur de batterie, est le créateur de l'école Pro Drumming (Sète et Montpellier) en 2006. Il collabore à de nombreux projets, en tant que batteur mais aussi en tant que bassiste.

Musée
Paul Valéry
Sète

PRINTEMPS DES POÈTES 2023



Samedi 18 mars

Médiathèque centrale Émile Zola
Grand auditorium



Géopoétique du voyage

16h – Table ronde. Dans le cadre du projet « Les poètes traduisent les poètes : Bâtir des ponts, dépasser les frontières »

Une belle coïncidence fait se rencontrer le thème de l'exposition-événement de la médiathèque centrale Émile Zola, « En voyage », celui du Printemps des Poètes, « Frontières », et le projet de la Maison de la Poésie Jean Joubert, « Les poètes traduisent les poètes ». Ce moment est une escale accueillie à la médiathèque Émile Zola de ce projet sous-titré « Bâtir des ponts, Dépasser les frontières », porté par la Maison de la Poésie Jean Joubert et lauréat 2023 de Montpellier Capitale européenne de la culture 2028. Voyager, c'est bien entendu franchir des frontières, et celles de la langue sont évidentes. Mais la poésie, territoire universellement partagé, se joue des limites et des obstacles. Les pouvoirs de la traduction de la poésie nous transportent au cœur même de l'expérience la plus bouleversante du voyage : approcher l'âme des peuples.

Jean-Baptiste Para, poète, traducteur, directeur de la revue Europe, entouré de poètes traducteurs et traductrices, conduit la table ronde. Avec les poètes traducteurs : **Franç Ducros, Michel Eckhard-Elial, Jean-Claude Foret, Michaël Gluck, Mia Lecomte, Patrick Quillier, Arnaud Villani.**

Jean-Baptiste Para. Poète, critique d'art, traducteur, rédacteur en chef de la revue Europe, il dirige depuis 2010 la collection bilingue « D'une voix l'autre » aux éditions Cheyne. Sur les ondes de France Culture, il a animé avec André Velter l'émission « Poésie sur parole ». Il a reçu le Prix Apollinaire pour son recueil *La faim des ombres* (Obsidiane, 2006). Il traduit notamment des écrivains et poètes italiens et russes. Son activité de traducteur a été récompensée par le prix Laure Bataillon, le prix Nelly Sachs et le prix Etienne-Dolet Sorbonne Université. Parmi ses dernières traductions : Vladimir Maïakovsky, *Le cheval de feu* (Ypsilon, 2019), Boris Ryji, *La neige couvrira tout* (Cheyne, 2021).

La revue EUROPE a été fondée en 1923 par Romain Rolland. René Arcos, l'un de ses premiers animateurs parmi lesquels on compte Jean Guéhenno et Jean Cassou, expliquait ainsi le choix du titre : « Nous disons aujourd'hui Europe parce que notre vaste presqu'île, entre l'Orient et le Nouveau Monde, est le carrefour où se rejoignent les civilisations. Mais c'est à tous les peuples que nous nous adressons [...] dans l'espoir d'aider à dissiper les tragiques malentendus qui divisent actuellement les hommes ».



Récital traduit en langue
des signes

Samedi 18 mars

Médiathèque centrale Émile Zola Grand auditorium

Tresser la lumière

17h30 – Récital poésie/musique
Imasango, poète – Héloïse Dautry, harpe

*Gardant la beauté en sa vérité brute
j'avance sur les chemins croisés
j'accueille en moi la poésie l'universel et mon unicité*

IMASANGO tresse sa voix et sa parole à la harpe d'Héloïse Dautry.

Pour tes mains sources... Ce pays dans mes veines... La voix des paysages
Les titres des recueils d'Imasango évoquent l'osmose entre l'être et les territoires de son existence, l'amour fusionnel et mimétique avec les paysages... Un chant animiste profond qui salue le « renouvellement » de Saint-John Perse.
Quitter l'île, y retourner, n'avoir pour limites que le ciel et la mer, franchir, tisser, tresser...
Voix et musique, par la grâce de la poète et de la harpe d'Héloïse Dautry, nous y invitent.

Imasango est née et a grandi en Nouvelle-Calédonie. Dès l'âge de 17 ans elle quitte son île pour étudier et voyager. Agrégée d'espagnol et poète, elle a mené en parallèle enseignement et actions culturelles citoyennes, pour accompagner les jeunes de son pays et participer activement à la construction d'une société post-coloniale plus apaisée. Elle promeut une poésie incarnée, nourrie de ses racines insulaires et métisses, de ses multiples rencontres au-delà des frontières, où oralité et écrit tressent la natte de notre humanité, avec lyrisme et engagement, sensualité et spiritualité.
Quelques publications : Éditions Bruno Doucey *Pour tes mains sources* (2011), *Se donner le pays, Paroles Jumelles*, co-écrit avec Déwé Gorodé, (2016), et *Ce pays dans mes veines* (2022). Aux Éditions de la Marguerite, en collaboration avec Robert Lobet, peintre et éditeur, *Le baiser des pas de nos silences* (2013), *Le poème est nomade* (2013), *Le souffle du silence* (2016), *Arbre* (2018). *La voix des paysages* (2021).

Héloïse Dautry, harpe

Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire National de Paris, Héloïse Dautry mène carrière en jouant non seulement les concertos classiques pour harpe de Mozart, Debussy ou Rodrigo, mais aussi le répertoire contemporain par la création et la commande d'œuvres pour harpe. Invitée à des festivals dans le monde entier, Héloïse Dautry est aussi une professeure passionnée, qui enseigne la harpe à de nombreux élèves à la Cité des Arts - Conservatoire national de Région de Montpellier Méditerranée Métropole.



© D.R.

Mardi 21 MARSMaison de Heidelberg/
Centre culturel allemand - Montpellierpartenariat
Maison de
Heidelberg

Passages / Grenzgänge

Journée mondiale de la poésie de l'Unesco

18h30 – Passages / Grenzgänge

Les femmes à l'honneur / Frauen im Rampenlicht

Lecture bilingue d'écrivaines françaises et allemandes par Isabelle Fürst, Caroline Mary et Helmut Kaffenberger accompagnées par Karolin Jauernig au violon.

Percevons-nous encore consciemment les frontières qui nous entourent ? Les frontières extérieures - celles de la ville et de la campagne ainsi que celles des pays et des États - ou les frontières intérieures, familiales, sociales, psychologiques, les limites de la perception et de la mémoire - elles sont souvent inscrites dans notre chair et notre sang.

À travers le choix de textes d'autrices françaises et allemandes, à travers ce voyage littéraire et poétique franco-allemand, à travers les passages de frontières, la comédienne Isabelle Fürst, les germanistes Caroline Mary & Helmut Kaffenberger vous invitent à les suivre, à explorer ce terrain dans une lecture où les deux langues se répondront comme un dialogue ponctué par le violon de Karolin Jauernig.

Partez avec Sybille Berg, Claire Castillon, Annie Ernaux, Olivia Kudewski, Céline Minard, Gabriele Riedle, Albertine Sarrazin et d'autres à la découverte des différents habitats de la perception des écrivaines.

Dr. Caroline Mary

Lektorin für Französisch, Lektoratsleiterin
Romanisches Seminar der Universität Mannheim

© D.R.



© D.R.



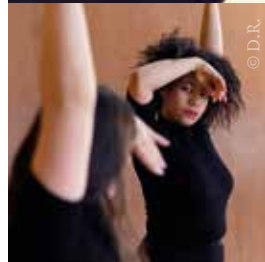
© D.R.

CITY OF
LITERATURE
HEIDELBERG
Designated UNESCO
Creative City in 2014UNIVERSITÄT
MANNHEIM
ROMANISCHES SEMINARJOHANNES KEPLER
UNIVERSITÄT
LINZ
FÖRDERUNG
KULTUR UND KREATIVITÄT

PRINTEMPS DES POÈTES 2023



© D.R.



© D.R.



© D.R.



© D.R.

Danseur au comble du vertige
Vibrant immobile et debout
Cible percée de mille traits
Je croyais tenir toute chose
Monde vidé par la vitesse
Plus léger que le souffle d'un mot.

Jean Tardieu

**Réservation obligatoire :**
diffusion.taffanel@free.fr**Mercredi 22 mars - 16H****Vendredi 24 mars - 19H**

Studio Compagnie Taffanel - Castelnau-le-Lez

Il se peut que

Jean Tardieu dansé, parlé.

Daria Besson, Adelita Renaudin, Laura Vilain

Trio chorégraphié par Jackie Taffanel (création 2023)

Textes et poèmes de Jean Tardieu

Recherche musicale : Brandt Brauer

« La lecture de Jean Tardieu traverse et nourrit la recherche.

Cette création met la parole en jeu, respirant dans le geste.

La structure de la chorégraphie se bâtit telle une conversation à l'infini entre les 3 protagonistes. Chaque séquence est une interrogation sur la précarité et l'instabilité de notre situation et dit l'urgence de nous relier en soutien. Ces trois femmes « flamme » nous entraînent dans le manège de leurs tentatives rêveuses. Elles sont à la fois sur le départ et puissamment enracinées. Les Sororités et sonorités soutiennent, et encouragent les échappées. Leurs présences intenses dans cet « entre-trois » font sonner les silences, relancés par les incises musicales et percussives de Brandt Brauer. Du dire au chanter, elles tergiversent, hésitent, décident, habitées par une interrogation constante : « il se peut que... »

Jackie Taffanel

Là où nous sommes venus il se peut
Que nous restions il se peut que nous ne restions pas
Là où tu es venu resteras-tu ?
Ne cesseras-tu de partir, au lieu d'arriver, de rester ?
Ne finiras-tu pas d'arriver
Et tantôt de rester et tantôt de partir ?
Toi qui restes, penses-tu ne jamais partir ?
Toi qui pars, saurais-tu, pourrais-tu rester ou revenir ?
Est-il possible à la fois de rester de partir
De ne pas rester de ne pas partir.

Jean Tardieu

Conjugaisons, interrogations, Quarto Gallimard

Jean Tardieu 1903-1995 Poète, écrit pour le théâtre et travaille de nombreuses années à la Radiodiffusion française. Il se lie d'amitié avec Pierre Seghers, Paul Éluard, Raymond Queneau, Max-Pol Fouchet et Pierre Emmanuel. Son œuvre remet en jeu les conventions des genres. L'auteur multiplie les expériences autour du langage poétique et de sa relation avec les mots du quotidien.

PRINTEMPS DES POÈTES 2023



Dimanche 26 mars
Salle Pétrarque - Montpellier

Écrire, traduire

15h – Table ronde et lectures musicales

Pierre Vincclair, Shu Cai, Arnaud Villani. Rencontre modérée par Arnaud Villani. Sissy Zhou : cithare chinoise. En partenariat avec L'institut Confucius de Montpellier et La boutique d'écriture

En clôture du Printemps des Poètes, La Maison de la Poésie Jean Joubert, l'Institut Confucius Montpellier et la Boutique d'écriture proposent un échange autour de la thématique « Les poètes traduisent les poètes », interrogée tout au long de ce Printemps, en réunissant autour de Pierre Vincclair, leur invité commun, deux autres grandes figures de la traduction de la poésie. La cithare chinoise de Sissy Zhou accompagnera les lectures bilingues. Samedi 25 mars, en prologue à sa résidence, la Boutique accueille Pierre Vincclair pour un atelier d'écriture et une rencontre autour de son nouvel ouvrage *Le chaos dans 14 vers* (Lurlure).

Pierre Vincclair : né en 1982, poète, éditeur, critique, traducteur, Pierre Vincclair est l'un des animateurs de la revue *Catastrophes*. Il est l'auteur d'une nouvelle traduction du *Shijing* (*Le Corridor bleu*, 2019). Il a traduit notamment Alexander Pope, Christine Chia. Le *Shijing* est le plus ancien livre de poésie chinoise : les poèmes qui composent cette anthologie (dont la légende dit qu'elle aurait été compilée par Confucius lui-même) ont été écrits il y a plus de 3000 ans dans diverses provinces de l'Empire (...). La seule traduction intégrale en français existante jusqu'à aujourd'hui date de 1896. Elle était le fait de Séraphin Couvreur, un sinologue très docte, mais lui aussi porté sur la morale davantage que sur la poésie. Sa traduction en prose ne s'occupe jamais de rendre la beauté des textes, qu'il n'envisage que comme des fables confucéennes. De mon côté, j'ai voulu au contraire me passer de tout appareil exégétique, pour faire ressortir la qualité poétique des textes, plutôt que leur contenu doctrinal. (...)

Pierre Vincclair

Shu Cai : il est une des figures du Troisième chemin, qui symbolise une nouvelle génération de poètes chinois ayant une culture du monde dans sa complexité et une profonde réflexion sur l'avenir de son peuple. Shu Cai est né en 1965 dans un village de la province du Zhejiang. Diplômé de l'Université des Langues Étrangères de Beijing (langue et littérature française) en 1987. En tant que chercheur sur la poésie française à l'Institut des Littératures étrangères de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, il vit et travaille actuellement à Beijing. Traducteur de Pierre Reverdy, Arthur Rimbaud, René Char, Saint-John Perse et Yves Bonnefoy.

Arnaud Villani est philosophe et poète. Agrégé de philosophie et de Lettres classiques, docteur d'État, professeur de Chaire supérieure au Lycée de Nice jusqu'en 2010, Arnaud Villani se consacre désormais à l'écriture, convaincu que le philosophe est un « artiste de la pensée ». Il est co-traducteur du philosophe britannique Alfred North Whitehead, traducteur et commentateur du *Poème de Parménide*, et a traduit le poète allemand Peter Huchel.

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org

Facebook : [maisondelapoesie.jeanjoubert](https://www.facebook.com/maisondelapoesie.jeanjoubert)

Printemps des Poètes
www.printempsdespoetes.com

Institut Confucius
Espace Jacques 1^{er} d'Aragon
117, rue des États Généraux,
34000 Montpellier
www.institut-confucius-montpellier.org

Maison de Heidelberg
4, rue des Trésoriers de la Bourse,
34000 Montpellier
www.maison-de-heidelberg.org

Occitanie Livre et lecture
www.occitanielivre.fr

Musée Paul Valéry
148, rue François Dunoyer, 34200 Sète
www.museepaulvalery-sete.fr

Cours Florent Montpellier
www.coursflorent.fr/campus/montpellier

Radio FM +
www.radiofmplus.org

Librairie Sauramps
www.sauramps.com

Librairie Le grain des mots
www.legraindesmots.com

La boutique d'écriture
76, rue du faubourg Figuerolles,
34070 Montpellier
Bus 11, arrêt Figuerolles - Tram L3, arrêt Plan
cabanes - 04 67 02 17 41
www.laboutiquedecriture.org

Atelier Denis et Jackie Taffanel
278, avenue de l'Europe,
34170 Castelnau-le-Lez
Tam 2 direction Jacou - Sablassou arrêt C. de Gaulle
04 67 52 32 65 / 06 07 50 71 01
www.compagnietaffanel.fr



Manifestation gratuite. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Application des mesures sanitaires en vigueur.

11.03 FRONTIÈRES ? Ouverture du Printemps des Poètes

16h / Maison de la Poésie Jean Joubert

12.03 FRONTALIER

15h / Musée Paul Valéry, Sète Texte : Jean Portante, mise en scène et jeu : Jacques Bonnaffé

15.03 LA MAISON DEHORS

18h30 / Maison de la Poésie Jean Joubert Lecture-concert Mia Lecomte et Laure Cambau

16.03 ET PAR LE POUVOIR D'UN MOT

19h / Maison de la Poésie Jean Joubert Xavier Donzelli / Éluard par le Cours Florent

16.03 SUGAR (et autres poèmes)

18h / Musée Paul Valéry, Sète Lecture musicale Eric Sarner / Gilles Combalat

18.03 GÉOPOÉTIQUE DU VOYAGE

16h / Médiathèque centrale Émile Zola Table ronde dirigée par Jean-Baptiste Para

TRESSER LA LUMIÈRE

17h30 / Médiathèque centrale Émile Zola Récital Imasango/ Héloïse Dautry traduction LSF

21.03 PASSAGES / GRENZGÄNGE

18h30 / Maison de Heidelberg Lecture musicale bilingue

Isabelle Fürst, Caroline Mary et Helmut Kaffenberger et Karolin Jauernig violon

22.03 IL SE PEUT QUE

16h / Studio Compagnie Taffanel, Castelnau-le-Lez

Jean Tardieu dansé, parlé. Daria Besson, Adelita Renaudin, Laura Vilain.

Chorégraphie Jackie Taffanel (création 2023)

23.03 SUGAR (et autres poèmes)

19h / Maison de la Poésie Jean Joubert Lecture musicale Eric Sarner / Gilles Combalat

24.03 IL SE PEUT QUE

19h / Studio Compagnie Taffanel, Castelnau-le-Lez

Jean Tardieu dansé, parlé. Daria Besson, Adelita Renaudin, Laura Vilain.

Chorégraphie Jackie Taffanel (création 2023)

26.03 ÉCRIRE, TRADUIRE

15h / Salle Pétrarque, Montpellier Table ronde et lectures musicales.

En partenariat avec L'institut Confucius et la Boutique d'écriture.

Pierre Vinclair, Shu Cai, Arnaud Villani. Musicienne : Sissy Zhou